

Des oiseaux pour les moines blancs : réflexions sur la réception de l'Aviaire (1) d'Hugues de Fouilloy chez les cisterciens

par Rémy Cordonnier

Auteur d'un livre consacré à la symbolique des oiseaux, Hugues de Fouilloy était proche de la spiritualité de saint Bernard. Ses relations avec les moines expliquent le succès de son œuvre auprès des Cisterciens.

Hugues de Fouilloy

L'œuvre d'Hugues de Fouilloy a connu à son époque une fortune considérable. Pourtant cet écrivain monastique est longtemps resté parmi les moins connus des auteurs du Moyen Âge dont le nom nous est parvenu.

Il est probablement né dans la première décennie du XII^e siècle à Fouilloy, un faubourg de Corbie non loin d'Amiens. D'origine noble, il est issu d'une famille qui aurait reçu le bourg de Fouilloy en fief de l'abbaye de Corbie. C'est certainement dans cette même abbaye qu'il a fait sa cléricature avant d'entrer au prieuré de Saint-Laurent-au-Bois vers 1120.

En 1132, Ybert de Jumel fonde Saint-Nicolas de Régnv en annexe à Saint-Laurent-au-Bois, dont Hugues reçoit

immédiatement la charge. Il dirigera Saint-Nicolas pendant vingt ans, avant de succéder à Olri à la tête de Saint-Laurent. Son départ provoqua, semble-t-il, le conflit qui survient peu après entre la maison mère et sa dépendance. Le prieuré de Saint-Nicolas, jusque-là florissant, a eu du mal à se remettre de la perte du prestige que lui procurait un chef comme Hugues, dont la renommée attirait de nombreux novices.

Entre temps, à la mort de l'abbé Ursion dans les années 1150, les moines de Saint-Denis de Reims demanderont à Hugues d'être leur abbé, mais ce dernier refusera. Finalement les moines de Saint-Denis choisiront Eudes, sous-prieur de Saint-Victor de Paris.

Deux ans plus tard, Hugues accède donc à la dignité de prieur de Saint-Laurent, à la mort de son fondateur Olri.

Hugues restera à la tête de Saint-Laurent-au-Bois jusqu'à sa mort vers 1173-1174. Un obituaire (2) de Saint-Laurent, réalisé à la fin du XII^e siècle et utilisé jusqu'au milieu du XIII^e siècle, mentionne le décès d'Hugues un 7 septembre sans indiquer l'année (3).

Les principaux ouvrages attribués au prieur de Saint-Laurent-au-Bois sont : le *De Claustro animae* (4) (dont le second livre se trouve souvent isolé sous le titre *De duodecim abusivibus claustris*), le *De medicina animae* (5), le *De nuptiis* (6), le *De rota verae et falsae religionis* et le *De pastoribus et ovibus*.

INTRODUCTION

Les exemplaires cisterciens constituent à ce jour environ un tiers du corpus (7) des manuscrits conservés du *De avibus*. C'est le plus important de tous les groupes d'attributions de l'*Aviaire*. Par ailleurs, les recherches de mes prédécesseurs sur le sujet ont établi que, parmi tous les exemplaires connus, ce sont vraisemblablement les manuscrits cisterciens qui se rap-

prochent le plus de la version originale. Ces constatations nous ont donc naturellement amené à nous demander pourquoi les cisterciens ont apparemment attaché autant d'importance à la copie du *De avibus*, dont l'auteur est pourtant longtemps resté méconnu ; et pourquoi l'œuvre d'un chanoine augustinien a été autant appréciée par un ordre monastique qui ne partageait pas tout à fait les mêmes pratiques